On conserva la fonction, afin de ne point amoindrir l'éclat de la couronne; mais on fit pousser le cri du coq par un homme non mutilé. On choisissait d'ordinaire pour un emploi honorable un ancien officier. Sous Jacques II, le fonctionnaire se nommait William Sampson Coq, et recevait annuellement pour son chant neuf livres deux schellings six sous. (1)

Il y a cent ans à peine, à Potsdam, les témoins de Catherine II le racontent, quand le czar ou la czarine étaient mécontents d'un prince russe, on faisait accroupir le prince dans la grande antichambre du palais, et il restait dans cette posture un nombre de jours déterminé, miaulant par ordre, comme un chat, ou gloussant comme une poule qui couve, et becquetant à terre sa nourriture.

Les modes sont passées, moins qu'on ne croit pourtant. Les courtisans glousseront pour plaire, modifiant un peu l'intonation. Plus d'un ramasse à terre, nous ne disons simplement à terre, nous le disons pas dans la bouche, ce qu'il mange.

IV

Le commerce des enfants au dix-septième siècle se complétait, nous venons de l'expliquer, par une industrie. Les comprachicos faisaient le commerce et exerçaient cette industrie. Ils achetaient des enfants, travaillaient un peu cette matière première, et la revendaient instruite.

Les vendeurs étaient de toute sorte, depuis le plus misérable se débarrassant de sa famille jusqu'au maître utilisant des haras d'esclaves. Vendre des hommes n'avait rien que de simple. De nos jours on s'est battu pour maintenir ce droit. On se rappelle, il y a de cela moins d'un siècle, l'électeur de Hesse vendant des sujets au roi d'Angleterre qui avait besoin d'hommes à faire tuer en Amérique. On allait chez l'électeur de Hesse comme chez le boucher, acheter de la viande. L'électeur de Hesse tuait de la chair à canon. Le prince accrochait des sujets dans sa boutique. Marchandise à vendre. En Angleterre, sous Jeffryès, après la tragique aventure de Monmouth, il y eut force seigneurs et gentilshommes décapités et écartelés; les suppliciés laissèrent des épouses et des filles,

(1) Voir le docteur Chambrelayne. État présent de l'Angleterre. 1688. 1ère partie, chap. 13. p. 179.

Mais si heureux que les rois ne puissent pas se tromper. De cette façon leurs contradictions n'embarrassent jamais. Ils approuvent sans cesse, ou en sont à avoir toujours raison, ce qui est agréable. Louis XIV n'eût aimé avoir à travailler ni un officier faisant le coq ni un prince faisant le dindon. Ce qui rehaussait le dogme royal en imposait en Angleterre et en Russie comme s'imposait à Louis le grand incompatible avec le couronne de St Louis. On sait son mécontentement quand Madame Montespan voix en songe une nuit s'adresse jusqu'à une foule, grave inconvénient en effet dans une prisonne de la cour. Quand on est de la grande, on ne doit prendre rien de la basse. Bossuet, on s'en souvient, partagea le scandale de Louis XIV.